

## Chagos et La Réunion La solidarité en action



Nadège Collet, membre du Conseil d'administration du CSCR, Georges Gauvin, président, Olivier Bancoult, Groupe Réfugiés Chagos, Jean-Michel Fillol, auteur de Chago orphelin de l'histoire, et Alain Dreneau, secrétaire du CSCR.

**L'assemblée générale du Comité de solidarité Chagos-La Réunion a permis de réaffirmer les liens de solidarité entre nos deux peuples. Au moment où l'espoir se renforce pour les Chagossiens, Olivier Bancoult, du Groupe réfugié Chagos, a fait part de toute la gratitude de son peuple envers les Réunionnais qui les ont toujours soutenus.**

Ce 12 juin en présence de sympathisants de la cause chagossienne, la médiathèque du Port accueillait trois événements importants liés à la solidarité des Réunionnais avec les Chagossiens, peuple expulsé de son pays par les autorités britanniques depuis plus de 40 ans pour que les Etats-Unis puissent construire la base de Diego Garcia.

Tout d'abord, le Comité de solidarité Chagos-La Réunion tenait son assemblée générale. Le rapport d'activité présenté par le président Georges Gauvin et le rapport financier de Nadège Collet ont été adoptés à l'unanimité. L'assemblée générale a donné lieu à un rappel de plusieurs événements de l'an passé. Il était notamment question de l'inauguration de l'avenue des Chagos au Port par l'ancien maire Jean-Yves Langenier, ainsi que de la tenue à Maurice d'un colloque international sur le combat des Chagossiens. Le Comité a rendu aussi un vibrant hommage à Roger Daniel, un militant de la cause des Chagossiens qui nous a quittés l'an passé.

La contribution du Comité a permis au Groupe réfugiés Chagos de mener plusieurs actions en Grande Bretagne

notamment.

### Roman pour les Chagos

Ensuite, Jean-Michel Fillol a présenté son roman, Chago orphelin de l'histoire. Cet ouvrage est le quatrième livre à évoquer les Chagos, souligne Olivier Bancoult du Groupe réfugiés Chagos. Jean-Michel Fillol est un sympathisant de la cause chagossienne. Venu à une conférence d'André Oraison sur ce sujet, il avait fait part aux dirigeants du Comité de son intention de réaliser un roman sur les Chagos. Deux ans plus tard, l'engagement a été tenu. L'ouvrage était en vente et il a rencontré un franc succès auprès des participants de la soirée.

### L'espoir

La parole était ensuite donnée à Olivier Bancoult. Le représentant du Groupe Réfugiés Chagos n'a pas manqué de saluer les Réunionnais qui ont

toujours soutenu la lutte des Chagossiens. Olivier Bancoult a fait un bref compte-rendu de la dernière audience devant la Cour suprême de Londres. Si le verdict prononcé n'a pas correspondu aux attentes, plusieurs signes sont encourageants. Les Chagossiens vont en effet être associés à une démarche du gouvernement britannique pour envisager une possible réinstallation des Chagossiens dans leur pays, un Territoire britannique d'Outre-mer. André Oraison a estimé que plusieurs clignotants sont au vert pour les Chagossiens. Tout d'abord le bail concédé pour Diego Garcia aux Etats-Unis par les Britanniques arrive à échéance en 2016. Ensuite, les Chagossiens ont reçu une réponse de Barack Obama suite à une pétition rassemblant plus de 30.000 signatures. Le président des Etats-Unis dit que la décision sur le retour possible des Chagossiens relève de la responsabilité du gouvernement britannique, souverain sur les Chagos, et pas de la Maison Blanche. Les Britanniques peuvent

donc conditionner le renouvellement du bail au retour des Chagossiens.

### Le combat continue

Olivier Bancoult note que la cause de ses compatriotes avance en Grande Bretagne. Parmi les parlementaires de ce pays, un sentiment de culpabilité se propage et la question du droit au retour des Chagossiens est posée. Pour Olivier Bancoult, ce droit doit concerner les personnes nées avant 1969 dans l'archipel ainsi que leurs descendants.

La motivation des Chagossiens et la solidarité des Réunionnais commencent à faire entrevoir l'espoir d'une possible victoire 40 ans après la déportation d'un peuple. Mais la bataille n'est pas finie et d'autres combats sont à mener pour que triomphe enfin la cause des Chagossiens.

M.M.

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès

69<sup>e</sup> année

DIRECTEURS DE PUBLICATION :

1944-1947 : Roger Bourdageau • 1947 - 1957 : Raymond Vergès • 1957 - 1964 : Paul Vergès • 1964 - 1974 : Bruny Payet • 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom • 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon • 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud • Depuis 2008 : Jean-Max Hoarau

6 rue du général Émile Rolland

B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

RÉDACTION

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29  
EMAIL RÉDACTION : [temoignages@wanadoo.fr](mailto:temoignages@wanadoo.fr)  
SITE WEB : [www.temoignages.re](http://www.temoignages.re)

ADMINISTRATION

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23  
EMAIL AVIS, ABONNEMENT :  
[avis.temoignages@wanadoo.fr](mailto:avis.temoignages@wanadoo.fr)  
EMAIL PUBLICITE : [pub.tem@orange.fr](mailto:pub.tem@orange.fr)

## Édito

## Grande première à La Réunion : dans un communiqué commun, tous les médias ont décidé de remplacer la coupe du monde de football

L'information a fait le tour du monde à la vitesse de la lumière. Et, puis, il faut dire que l'évènement est tellement rare que cela est devenue l'actualité principale, reléguant des informations tragiques en seconde position. Comment les responsables médiatiques réunionnais ont-ils pu arriver à un tel accord?

En fait, la réponse se trouve dans les premières lignes du communiqué: «nous sous-signés constatons

- 1) que la moitié de la population réunionnaise, nos frères et sœurs, vit sous le seuil de pauvreté,
- 2) que nous vivons dans un Département sinistré qualifié de «socialement hors norme»,
- 3) que les jeunes sont les plus touchés par un chômage sans issu,
- 4) que de nombreuses familles n'ont plus à manger la fin du mois,
- 5) que l'industrie de la canne risque de disparaître,
- 6) que les impôts augmentent sans cesse, etc; devant tant de telles souffrances, nous avons décidé de remplacer un mois de retransmission de football en tables rondes sur les propositions des partis politiques engagés dans la recherche de solutions consensuelles. Nous considérons qu'après des semaines de retransmission de Tennis à Roland Garros le peuple est fatigué de ces émissions; tout ce temps sera désormais consacré à la découverte de jeunes champions de solutions sociales.»

Ainsi, face aux dénonciations envers les médias qui font la pluie et le temps, dans un sursaut d'honneur et d'orgueil, les responsables de ces médias ont pensé d'abord aux humains qui sont abrutis par des gestes et paroles hors normes. Ils ont pensé que c'était leur devoir de dire stop. Une partie de la population nantie ne voit pas cette décision d'un bon œil. Paradoxalement, les premiers débats ouverts sur la radio a été très applaudi par les auditeurs.

J.B.

*NDLR: bien sûr que ce n'est pas vrai! Mais cela permet de mesurer l'impact du foot sur l'opinion et l'état d'abrutissement dans lequel les Réunionnais sont embarqués.*

## Dans 7 jours, mobilisation pour l'emploi devant la préfecture

### CGTR Ports & Docks soutient la lutte de Nou lé Kapab-AJFER

**La Fédération CGTR Ports & Docks apporte son total soutien au combat mené par, Nou lé Kapab pour la priorité à l'embauche des Réunionnais. Voici son communiqué.**

Le recrutement de personnes venant de l'extérieur, prive la jeunesse Réunionnaise de milliers d'emplois et donc de perspective d'avenir sur leurs Île.

Aujourd'hui, malgré la reconnaissance de leur capacité reconnue partout dans le monde, les Réunionnais se heurtent à un mur dressé devant eux

par le monde économique et la complicité de certains politiques qui, devant les caméras et micros, prônent l'embauche locale mais qui n'hésitent pas à faire des recrutements de complaisance.

La lutte des Dockers de la SERMAT dont la justesse a été reconnue par un audit organisationnel va bien dans

le sens du combat mené par l'association Nou lé Kapab.

Tous ensemble, solidaire dans les luttes sociales pour la priorité aux Réunionnais.

Le Secrétaire Général de la Fédération CGTR Ports & Docks  
Danio Ricquebourg

## Oui à l'amélioration du service public

### Grève à la CAF pour des embauches

**M**ercredi, les agents de l'antenne Nord de la Caisse d'allocations familiales de Beauséjour à Sainte-Marie étaient en grève pour revendiquer des embauches et le respect du dialogue social.



Mercredi matin, les allocataires de la CAF de la région Nord étaient accueillis par une délégation de travailleurs avec des drapeaux CGTR. Les agents ont décidé de se mettre en grève pour que les conditions de travail s'améliorent.

Ils demandent des embauches pour que les allocataires puissent être reçus sans avoir besoin de prendre un rendez-vous. Ils veulent aussi en finir avec des réorganisations qui ne donnent pas de résultat, sauf accentuer le stress du personnel. «À chaque réorganisation du travail, nous absorbons une nouvelle mission. Résultat: c'est le mal être au travail. Les seules réponses de la direction quand un agent ou un représentant du personnel s'exprime c'est l'autoritarisme et la sanction».

Enfin, les travailleurs demandent l'organisation de formation pour que les postes de cadre et de direction puissent être pourvus par des Réunionnais déjà en activité à la CAF.

## Le 25 juin à Saint-Denis

### Plus de 10.000 jeunes attendus à la Journée de l'Alternance

**La CINOR et les partenaires de l'emploi organisent le 25 juin une Journée d'information à destination des jeunes. Les contrats d'alternance (apprentissage, qualification...) seront à l'honneur, ils constituent une possibilité d'embauche à ne pas négliger.**

Née de la volonté des trois villes membres de la CINOR (Saint-Denis, Sainte-Marie et Sainte-Suzanne), la Journée de l'Alternance constitue le principal forum dédié à l'alternance et à l'emploi dans le Nord de La Réunion. Organisée par la Maison de l'Emploi du Nord et la CINOR, soutenue par l'Etat et la Région, son objectif est de promouvoir les contrats en alternance et d'être un

lieu d'information, d'orientation et d'échange.

Les partenaires de l'emploi accueilleront les jeunes sur plus de 5.600 mètres carrés. Dans son intervention Maurice Gironcel, Président de la CINOR a rappelé la gravité de la situation locale sur la base de trois données chiffrées. «Plus de 170 000 demandeurs d'emploi; près de 50% de la population

vivant au-dessous du seuil de pauvreté nationale; situation qualifiée d'hors norme par l'INSEE; 69% des jeunes non scolarisés sont sans emploi. Ces chiffres qui démontrent clairement que quelles que soient les performances de l'économie, le nombre d'emplois créés est demeuré insuffisant pour faire face à l'augmentation de la population active».

À La Réunion en effet, près d'un jeune de 16 à 24 ans non scolarisé sur deux (49%) ne possède aucun diplôme du secondaire. Sortis précocement du système scolaire, beaucoup ne détiennent ni BEP, ni CAP, ni de diplôme d'un niveau supérieur. Ils sont près de 30 000 à ne pas avoir acquis pendant leur formation initiale les outils nécessaires pour une bonne insertion sociale.

«L'alternance constitue pour ces jeunes une solution afin de s'insérer sur le marché du travail. Il faut préparer notre jeunesse à être pleinement une actrice responsable du développement durable et solidaire de son pays» précise la CINOR.

Rappelons que cette manifestation accueille chaque année depuis 3 ans, plus de 10 000 personnes (essentiellement un public jeune 16-25 ans), une cinquantaine d'exposants et plus de soixante entreprises.

## Conséquence de la déstabilisation du pays

# Les Jihadistes conquièrent le nord de l'Irak

**M**ercredi 11 juin, des rebelles jihadistes sunnites ont envahi la ville Tikrit, avançant vers la capitale Bagdad. Qualifié d'offensive fulgurante, le Conseil de sécurité s'est réuni, ce jeudi, afin d'envisager des frappes aériennes.

Les combattants de l'Etat islamique en Irak et au Levant (EIL) ont fait face à des forces gouvernementales en déroute et un pouvoir chiite impuissant. Ces attaques ont entraîné l'exode de près d'un demi-million de personnes.

### Coup sur coup

Abou Mohammed al-Adnani, porte-parole de l'EIL, a exhorté, dans un enregistrement sonore, les rebelles à «marcher sur Bagdad», dénonçant au passage l'«incompétence» du Premier ministre irakien Nouri al-Maliki. Cet enregistrement, traduit par le réseau américain de surveillance des sites islamistes SITE. Ces combattants de l'EIL, exclus du réseau Al-Qaïda, pour leur radicalité, se sont emparés mardi 10 juin, la province de Ninive et des secteurs de deux provinces proches, Kirkouk et Salaheddine, majoritairement sunnites. Selon des responsables irakiens et des témoins, cités par l'AFP, face à l'avancée des combattants jihadistes, les soldats et policiers ont montré peu de résistance. Le gouverneur de la province de Ninive, Athil al-Noujaïfi, a accusé les chefs militaires d'avoir abandonné le champ de bataille. Le pays, riche en pétrole, a été le théâtre depuis plusieurs jours d'attaque de ce groupe, d'ailleurs, après deux heures de combats avec les forces de sécurité, «tout Tikrit (chef-lieu de Salaheddine) est aux mains des insurgés», a indiqué un responsable à l'Agence France Presse. Toutefois, les jihadistes n'ont pas réussi à prendre Baiji, où se trouve l'une des plus grandes raffineries du pays et la ville de Samarra, à une centaine de kilomètres de Bagdad, selon des témoins.

### Mossoul aux mains des Jihadistes

Seconde ville du pays, Mossoul est tombée entièrement aux mains des rebelles après celle de Fallouja, en janvier. «La cité de Mossoul, chef-lieu de la province de Ninive, échappe désormais au contrôle de l'Etat et elle est aux mains des insurgés», a indiqué à l'AFP un responsable du ministère de l'Intérieur qui a requis l'anonymat.

Les combattants de l'EIL, de confession sunnites, ont diffusé dans les hauts parleurs de la ville, qu'ils sont «venus pour libérer Mossoul et qu'ils combattent seulement ceux qui les attaquent», a expliqué un responsable du ministère de l'Intérieur à l'agence. «Des membres de l'armée et de la police ont ôté leurs uniformes (...) et les postes de l'armée et de la police dans la ville sont maintenant vides. Les hommes armés ont libéré les détenus des prisons» de la cité, la source de l'AFP.

Ces derniers ont également pris en otages 49 Turcs au consulat de Turquie à Mossoul, parmi lesquels le consul et des membres des forces spéciales, ainsi que 31 chauffeurs de poids-lourds turcs travaillant dans la province. Aidé par des tribus hostiles au gouvernement, l'EIL possède dans ces régions de nombreux soutiens venant des milieux sunnites, marginalisés par le pouvoir dominé par les chiites. Depuis le début de l'année 2014, l'AFP a recensé plus de 4.600 personnes tuées, selon des sources médicales et de sécurité.

### Condamnation unanime

Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-

moon, a lancé un appel à la solidarité internationale avec l'Irak. Il a exigé «la libération immédiate et sans conditions» des otages turcs. D'ailleurs, le ministre turc des Affaires étrangères Ahmet Davutoglu a menacé l'EIL des «représailles les plus sévères» en cas de maltraitance. L'Iran chiite mais aussi les Etats-Unis ont apporté leur soutien au Premier ministre Nouri al-Maliki face au «terrorisme». «Les Etats-Unis soutiendront les dirigeants irakiens alors qu'ils forgent l'unité nationale nécessaire pour remporter le combat contre l'EIL», a affirmé le porte-parole de la Maison Blanche, Jay Carney,

dans un communiqué.

Pour sa part, le gouvernement irakien n'a pas exclu des frappes américaines sur leur sol, pour lutter contre l'EIL, a indiqué une source proche du dossier. Plusieurs options sont envisagées par Washington, qui «se tient prêt» à venir en aide à Bagdad face à «l'agression» de l'EIL, a déclaré la porte-parole du département d'Etat, Jennifer Psaki, annonçant «une augmentation de l'assistance» américaine. Malgré tout, l'envoi de troupes sur place n'est pas envisagé par la diplomatie américaine.

Selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), «plus de 500.000 personnes ont été déplacées à l'intérieur et autour de Mossoul», sur une population totale de deux millions. A 50 km de Mossoul, des milliers de personnes attendent à un barrage kurde pour obtenir un permis de séjour, afin de se rendre au Kurdistan autonome. La situation humanitaire devrait se dégrader dans les prochains jours, avec l'avancée des Jihadistes dans le nord du pays.

Céline Tabou



En 2003, des armées de l'OTAN envahissent l'Irak pour renverser le régime en place. 11 ans plus tard, des Jihadistes sont sur le point de prendre le pouvoir en Irak.

## Droits humains

# Protocole international contre les viols de guerre

**A** Londres, le sommet sur les violences sexuelles en zone de conflit s'est finalisé sur la signature d'un protocole international établissant des critères internationaux pour qualifier les violences sexuelles de crime. Le but est d'harmoniser la manière d'enquêter et de rassembler des informations sur le terrain.

Le chef de la diplomatie britannique, William Hague, a présenté un document de 146, qualifié d'«essentiel» par Angelina Jolie afin de mettre «fin à l'impunité» des violences sexuelles en zone de guerre. Publié sur le site du «Foreign Office», il s'agit d'un protocole mis en avant lors d'un sommet dit «sans précédent» qui précise également les modalités pour protéger les victimes et les témoins.

Les 10 et 11 juin ont été l'occasion de débattre autour des violences sexuelles faites en temps de guerre, «nous sommes déterminés à veiller à ce que les procureurs, les forces de police, les forces de maintien de la paix et la société

civile, en première ligne de ce combat, sachent comment consigner et enquêter sur les violences sexuelles en zone de conflit afin que les auteurs puissent être poursuivis», a déclaré William Hague.

Ce dernier a estimé que ce protocole, le premier du genre, était «un document extrêmement important» qui jouera «un rôle essentiel pour briser la culture de l'impunité». Ambassadrice de bonne volonté du Haut commissariat de l'ONU pour les réfugiés, Angelina Jolie, a souligné pour sa part que les victimes de viol en zone de guerre demandaient «justice». Cette dernière a regretté que le

nombre de condamnations pour viol en zone de guerre soit «dérisoire», qualifiant ces viols de «crimes contre l'humanité».

Selon le ministre britannique, «jusqu'à 50.000 femmes» ont été victimes de violences sexuelles pendant la guerre de Bosnie mais «seulement une soixantaine de personnes» ont été poursuivies. Selon les Nations Unies, 36 femmes et filles sont violées chaque jour en République Démocratique du Congo, où plus de 200.000 personnes ont été victimes de violences sexuelles depuis 1998. Entre 250.000 et 500.000 femmes ont été violées au cours du génocide du Rwanda

de 1994. Plus de 60.000 lors du conflit en Sierra Leone. Et au moins 20.000 pendant le conflit en Bosnie au début des années 1990.

«Les auteurs doivent savoir que, même en période de conflit, les preuves sont réunies et qu'elles seront utilisées contre eux», a déclaré l'actrice américaine. Le pape François a écrit sur son compte Twitter: «Prions pour toutes les victimes de violence sexuelle dans les situations de conflit et pour ceux qui combattent ce crime».

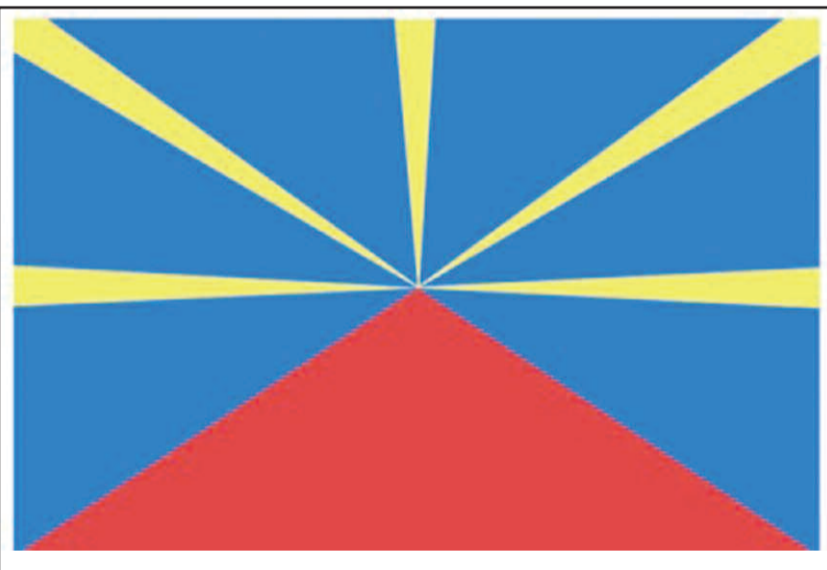
Céline Tabou

**"Alon sazanrézoné"**

Billet philosophique

## "La force", "la douceur" et "la clarté" : les valeurs cultivées par nout drapo péi

Trois concepts ont été mis en avant par le chercheur sainte-rosien Guy Pignolet et ses amis, nos chers créateurs du drapeau réunionnais vers 1975 : la force, la douceur et la clarté. Et ces trois valeurs fondamentales, portées par le peuple réunionnais depuis sa naissance il y a 350 ans, sont exprimées dans les trois couleurs du drapeau : le rouge, le bleu et le jaune. Au moment où nos compatriotes sont de plus en plus nombreux à exprimer leur volonté de faire reconnaître, respecter et valoriser notre identité spécifique, quelles réflexions pouvons-nous émettre à ce sujet ?



Le drapeau réunionnais reconnu comme «le drapeau Officiel de La Réunion».

Pour commencer, laissons de côté les débats légitimes ainsi que les polémiques inutiles voire néfastes autour de ce que nous considérons comme lo drapo nout péi, nout nasyon. Certes, les échanges libres et fraternels peuvent et doivent exister entre Réunionnais sur d'autres drapeaux inventés dans les années 80 par diverses organisations culturelles et politiques pour exprimer des idées sur ces symboles de notre identité; et chacun a le droit de défendre son association à travers les couleurs, les dessins etc... de tel ou tel étendard.

Mais l'essentiel n'est-il pas de s'entendre et de cultiver l'identité réunionnaise sur ce drapeau «reconnu en 2003 par la Fédération Internationale des Associations Vexillologiques», «adopté par la Monnaie de Paris» et déclaré «le drapeau Officiel de La Réunion» sur l'autocollant des plaques d'immatriculation des véhicules routiers ? Un drapeau que plusieurs communes réunionnaises affichent déjà publiquement, à côté de ceux de la République Française et de l'Union Européenne (il manque encore celui de l'Indianocéanie !...).

### Un projet commun

Sur ce drapeau, le pays est représenté par un grand triangle rouge en forme de volcan, surmonté par un ciel bleu et cinq rayons de soleil jaunes. Comme l'explique Guy Pignolet, le rouge c'est «pour la Force»; à savoir : la force du peuple réunionnais, sa capacité de résister depuis trois siècles et demi à toutes les formes d'oppressions et d'injustices — à commencer par ce crime contre l'humanité que fut l'esclavage — pour construire une société libre, équitable et harmonieuse. Certes, ce combat n'est pas terminé face au système néo-colonial actuel; donc la force du drapeau rouge de la liberté, que nous portons en notre interculturalité réunionnaise, ne doit cesser de grandir dans l'union de notre peuple. Et cette union, qui fera toujours davantage notre force, ne peut se faire seulement autour de notre drapeau mais aussi et surtout sur un projet commun pour le développement durable de La Réunion.

### Ala nout nasyon...

Passons au bleu, qui est «pour la Douceur»; nous pouvons y voir la douceur de notre interculturalité, c'est-à-dire la capacité de valoriser les atouts de la diversité de nos racines ancestrales dans l'unité de notre identité créole réunionnaise; une douceur basée sur les échanges, le dialogue, la recherche d'entente, le respect, la fraternité, l'altruisme et la non-violence; car "l'amour lé dou !".

Enfin, parlons du jaune, qui est «pour la Clarté»; autrement dit : la clairvoyance, le bon-sens, la rationalité, le savoir-faire, le génie collectif réunionnais, qui ont permis à notre peuple de surmonter bien des épreuves depuis sa naissance sous la colonisation. Cette clarté est comme un rayonnement du soleil, ouverte au monde, porteuse de solidarité avec tous les autres peuples, et comme un éclairage de la planète car nous sommes «venus du Monde entier» et «tournés vers le Monde entier», comme le dit la présentation du drapeau. La clarté n'est-elle pas aussi porteuse de transparence — par une démocratie participative — et de visibilité sur un avenir toujours meilleur à inventer par le savoir, la lucidité et la recherche de la vérité ?

Ces trois couleurs et significations de "nout drapo péi" nous font réfléchir à notre responsabilité citoyenne — individuelle et collective — pour enrichir sans cesse notre savoir vivre ensemble. Plus que jamais donc, vive la force du rouge ! Vive la douceur du bleu ! Et vive la clarté du jaune ! Ala nout nasyon...

Roger Orlu

(\*) Merci d'envoyer vos critiques, remarques et contributions afin que nous philosophions ensemble...! [redaction@temoignages.re](mailto:redaction@temoignages.re)

# Otè!

## In monstré phénoménal ! Sansa in l'érèr ? Pétète sé moin k'la rézon !!

*I paré nana ankor in bonpé bébète dsi la tèr, demoun la zamé vi, i koné mèm pa si i égzis. Nana sak lé pti konm bann z'insèk inkoni. Tazantan i trouv in pti mizing gronouy. Nana sinz osi demoun la pankor vi, mé la tandi dir k'i égzis. Zot i koné dann liv Tintin i anparl in Yéti, i apèl ankor sa lo l'abominab om dé nèz. Moin lé sir in pé rant zot la antandi parl "Big Foot"- gran pyé- in gran sinz i égzis, pars la fine trouv la mark lo pyé mé la zamé vi...la sèy tir foto mé la pankor gingn frap ali-si mi tronp pa! zot la tandi parl lo monstr Lockness? I pré sa lé la-ba dann l'ékos. Tout fason, moin lé sir zour apré zour va trouv bann bébète an plis, mé an mèm tan i an apèrsoi na in pé i disparète par raport lo mové l'èr, par raport osi zot na zènmi é zot lé pi an kapasité vanj kont li.*

*Solman na dé foi, ou i lir dé shoz é ou lé a d'mandé si sa lé vré pou vréman, si sé d'la mantri ou koi. ou i domann aou osi si bann savan la fé in bon diagnostik sansa in mové. Dann in zournal "la dépêche" mi sort aprann in z'afèr bien inkroiyab...I paré bann savan l'avé mète in kaptèr GPS dann léstoma in gran rokin blan é in bon koup de tan apré zot la rotrov lo kaptèr dsi in plaj. Donk, pou zot lo rokin la krévé, mé kosa l'ariv ali o jus? Banna la lir lo kaptèr apré zot i romark lo rokin la gingn la fyèv. Aprés a ankor zot i romark li la plonj ziska sisan mète profondèr, sansa kék shoz la ral ali an vitès dann fon la mèr. Kosa l'a aral ali konmsa? L'èr-la i fo zot i pèz inpé zot kèr, si posib boir in pé la tizane matrékèr. Pou koué? Pars d'après sak bann savan i di, lo gran rokin blan troi mète longèr, in bèl bébète la manz ali: in sipèr gran rokin kanibal é tou kapab manz ali; in siper-monstré kapab manj in monstré.*

*Lé vré, lé pa vré? Banna la fé in l'érèr sansa non. Pou koué mi di sa? Pars dé foi i di kékshoz, épi sé in l'érèr. Alor, figuir azot, konm sa la éspas dann l'oséan koté l'Ostrali, bann péshèr la gingn in kap-kap vèy pa. Moin lé sir é sèrtin banna i fé mové rèv dann zot somèy, moin lé sir zot i kri o sokour, zot i apèl zot momon désédé, pars si sipèr-monstré la, i égzis, zot i rann azot kont zot lé pa an sékrité, é zot i domann si zot sorti an mèr, sé pa zot dêrné sorti é kosa lé kapab ariv azot. Moin pèrsonèl mi èmré pans la fyèv la mont a la tête lo rokin épi li la plonj dann fon la mèr pou rafrèshi, konm li la dsann an vitès, sa la fé in présyon dsi li, si tèlman son l'éstoma la vir vant anlèr épi li la dégobiy lo l'aparèy, é bann savan la trouv lo l'aparèy dsi la plaj. Mi préfèr kroir sak mi di, plito ké sak bann savan i di, mèm si mon kozman lé pa tro syantifik...mé pétète sé moin la rézon.*

Justin